

VISITE DES MALADES

Besoin de bénévoles



Le docteur Elizabeth Revel du CHU et le docteur Henry Garcher. Photo SDR

À l'occasion de la Semaine bleue, s'est déroulée l'assemblée plénière de VMEH (Visite des malades dans les établissements hospitaliers) à l'hôpital de Champmaillot, sous la présidence du docteur Henry Garcher.

Après l'annonce des prochaines manifestations (congrès, préparation des fêtes de fin d'année), le docteur Dasriaux, gériatre et vice-président de France Alzheimer, a fait un exposé intéressant et détaillé sur la maladie

d'Alzheimer. Maladie de plus en plus fréquente qui pose de multiples problèmes, tant pour les malades que pour la famille. Cet exposé a été suivi avec beaucoup d'attention par l'auditoire, sensibilisé par ce sujet de santé publique.

Les bénévoles, qui apportent réconfort aux malades et aux personnes âgées, sont en nombre insuffisant. Le VMEH se fera un plaisir d'accueillir toutes les personnes intéressées, de les former et de les orienter.

MALTRAITANCE

La prévention par le théâtre

La maltraitance infantile se met en scène. Forte d'une première expérience en 2008, l'association dijonnaise Parole d'enfant s'associe cette année à Enfance majuscule, organisme de protection de l'enfance, afin de mener une campagne de sensibilisation et de prévention dans les collèges du département contre les maltraitances sur mineurs. L'opération se tiendra entre le 22 et le 26 novembre, dans quatre établissements, dont Chevigny-Saint-Sauveur, Brochon et Recey-sur-Ource.

Avec le théâtre comme principal vecteur, l'idée est de toucher les plus jeunes en mettant en scène des situations concrètes de maltraitances physiques, morales ou sexuelles. « Je pense qu'une intervention est plus attractive sous des formes artistiques », a analysé Georges Perreau, président de Parole d'enfant. Via trois saynètes de trois minutes chacune, jouées par la compagnie dijonnaise du Théâtre du Sablier, l'objectif est alors de prévenir et créer

le débat afin de faire parler les collégiens, essentiellement en 6^e et 5^e.

Écoute, aide, proximité, anonymat contre les maltraitances, voici les maîtres mots depuis onze ans de la quinzaine de membres de Parole d'enfant avec, en toile de fond, une mission ultime : oser et faire parler. Avec environ trente cas avérés de maltraitance par an, l'opération mise en place dans les collèges reste d'actualité, surtout depuis le constat de Georges Perreau : « L'enfance est un domaine de compétence du conseil général mais il n'y a pas de prévention ». L'association a donc décidé de se rendre dans les collèges pour pallier aux lacunes constatées.

L'opération, en partie financée par le Rotary-Club de Dijon et la Caisse mutuelle complémentaire d'action sociale des industries de Dijon, semble efficace. « Deux cas ont été révélés grâce à cela lors de notre première expérience », a indiqué Georges Perreau.

CONSERVATOIRE

L'hymne à la harpe

Joie, que cette rencontre de Frédérique Cambreling avec les classes de harpe, au conservatoire à rayonnement régional de Dijon.

Frédérique Cambreling a pris le temps de rencontrer, deux jours durant, trente élèves de Virginie Tarrête et Esther Davoust. Avant de poursuivre en concert en l'église de Fontaine-Française, à l'invitation d'ArtBFC.

Pour ces élèves, la musicienne avait composé deux quatuors : *Mecano*, petite mécanique démontée par Julie, Louise, Léa et Paloma ; *Promenade*, traversée des

bruits de la campagne par Claire, Clara, Cécile et Jeanne. Duo d'Armando Luna, dans le style de Messiaen ; *In a Landscape*, paysage (d'hiver ?), de John Cage ; *Chanson de la nuit*, sérénade et boléro de Salzedo... cette ouverture au répertoire contemporain aura raconté la nature. *La Danse du labyrinthe*, mythique dédale de Murray Schafer, allait offrir à cette première partie un fabuleux final : le bois de la harpe frappant au cœur de ses sonorités vagabondes.

Amélie se réjouit de cette expérience unique : « Moi qui suis habituée à ma harpe d'étude, il m'a fallu appri-

voiser le timbre puissant de la harpe de concert. J'ai aimé jouer en trio cette partition décomposée (de Cage) prévue pour harpe seule ». Elle qui a choisi l'option technologies de la musique et de la danse, en seconde au lycée Carnot, espère poursuivre comme professeur et concertiste. « J'ai été très intéressée de voir jusqu'à quel niveau on peut jouer. »

Enthousiasme partagé... Frédérique Cambreling, le soir venu, sourit en pensant à Oscar (9 ans), le plus jeune et déjà audacieux : « Il m'a plu, ce gamin. Les garçons sont si rares... ».

ÉLISABETH HUARD



1. Une joie indicible pour les jeunes élèves du conservatoire.

2. Parcours éclairé par l'écriture de Le Clézio (*L'Inconnu sur la terre*) et Elisée Reclus (*Histoire d'une Montagne*) : vive et généreuse, Frédérique Cambreling amène au répertoire contemporain.

3. *Promenade*, composée par elle : à la harpe, Clara.

Photos E. H.

